

L'Observatoire Crédit Logement / CSA



Le 2^{ème} trimestre 2017
et les tendances récentes



Le tableau de bord de l'Observatoire

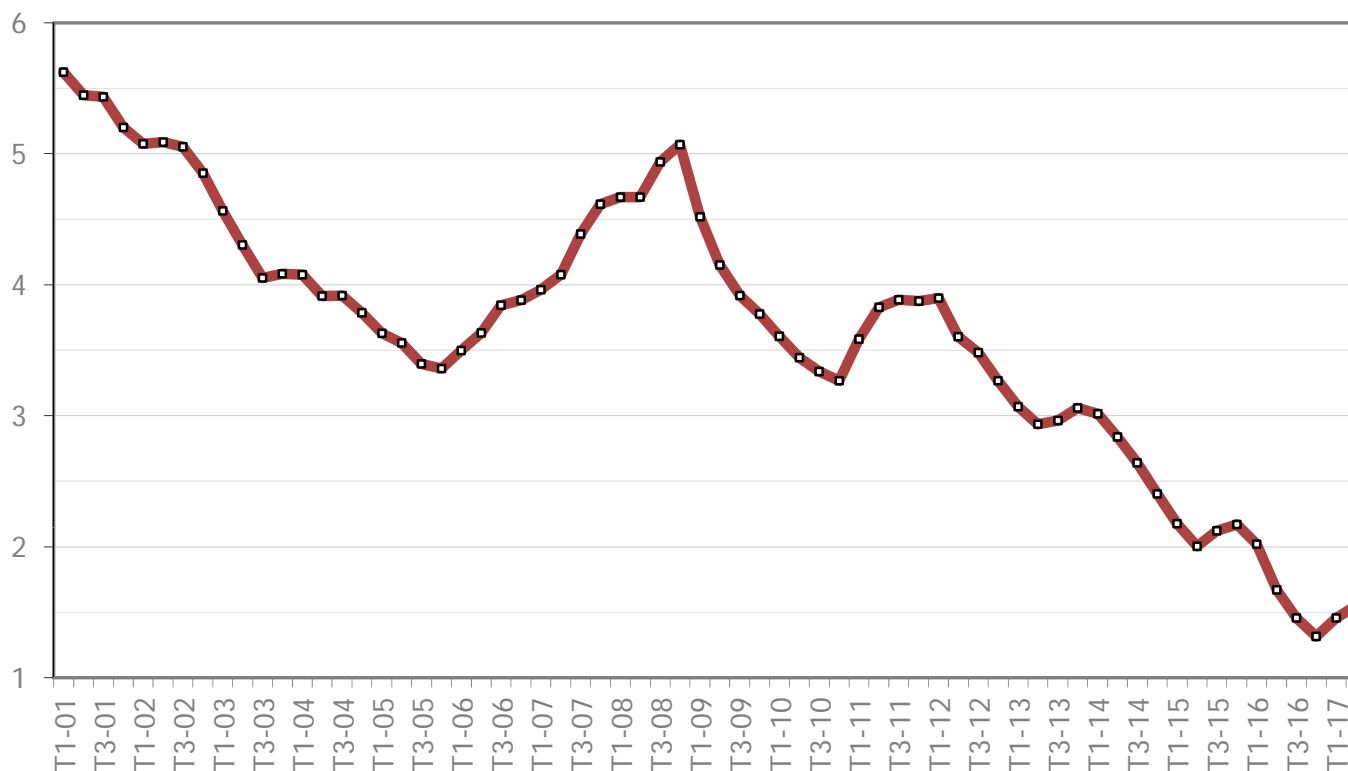
L'ensemble des marchés



Les taux des crédits immobiliers aux particuliers

ENSEMBLE DES MARCHÉS – Prêts bancaires (taux nominaux, hors assurance)

Depuis décembre 2016, les taux ont augmenté. Le plus fort de l'augmentation s'était constaté en février dernier : depuis avril, la hausse a cédé la place à une quasi stabilisation des taux et leurs évolutions reflètent plus la déformation de la structure de la production qu'une tendance à la remontée. La hausse s'est essouffée, ressemblant à celles des étés 2013 et 2015, tant par son ampleur que par sa durée. Les taux sont simplement revenus à leur niveau de l'été 2016 : mais le rythme annuel de l'inflation était alors de 0.2 %, contre 1.2 % en juin 2017. En elle-même, cette remontée est sans incidence sur la solvabilité de la demande : en revanche, la hausse rapide des prix de l'immobilier pèse de plus en plus lourdement sur une demande qui s'affaiblit.





Les taux des crédits immobiliers aux particuliers

ENSEMBLE DES MARCHÉS – Produits « phares » (taux nominaux, hors assurance)

La faible remontée des taux constatée depuis avril n'est pas générale. Si une hausse des taux de 1 point de base s'observe sur les prêts à taux fixe de 15 ans, on constate en revanche une baisse de 2 points de base sur les prêts à 20 ans et sur ceux à 25 ans.

Les ménages les plus jeunes ou les plus modestes, faiblement dotés en apport personnel, ne sont donc pas plus impactés par la remontée des taux que les autres.

TAUX FIXES

Prêts du secteur concurrentiel		Taux moyens (en %)	Sur 15 ans	Sur 20 ans	Sur 25 ans
Décembre	2012	3,22	3,13	3,40	3,70
Décembre	2013	3,08	3,03	3,33	3,65
Décembre	2014	2,38	2,21	2,50	2,83
Décembre	2015	2,20	2,03	2,31	2,65
Juin	2016	1,60	1,44	1,67	1,99
Décembre	2016	1,34	1,18	1,40	1,65
Avril	2017	1,56	1,40	1,62	1,90
Mai	2017	1,56	1,41	1,60	1,87
Juin	2017	1,57	1,41	1,60	1,88



Les taux des crédits immobiliers aux particuliers

ENSEMBLE DES MARCHÉS – Produits « phares » (taux nominaux, hors assurance)

Les taux constatés en juin 2017 sont toujours inférieurs à ceux qui s'observaient il y a un an, à la même époque.

En outre, le repli des taux sur des prêts à 25 ans se constate pour tous les groupes de taux : de l'ordre de 10 points de base pour les trois premiers groupes et jusqu'à 16 points pour le groupe supérieur. Ce sont les ménages les plus jeunes ou les plus modestes, faiblement dotés en apport personnel, qui bénéficient de cette configuration de taux.

Prêts du secteur concurrentiel	TAUX FIXES	JUN 2017			JUN 2016		
		Sur 15 ans	Sur 20 ans	Sur 25 ans	Sur 15 ans	Sur 20 ans	Sur 25 ans
Taux moyens (en %)	1er groupe	1,10	1,29	1,54	1,17	1,41	1,66
	2ème groupe	1,30	1,50	1,81	1,35	1,57	1,90
	3ème groupe	1,47	1,65	1,95	1,48	1,70	2,03
	4ème groupe	1,80	1,94	2,21	1,75	2,00	2,37
	Ensemble	1,41	1,60	1,88	1,44	1,67	1,99

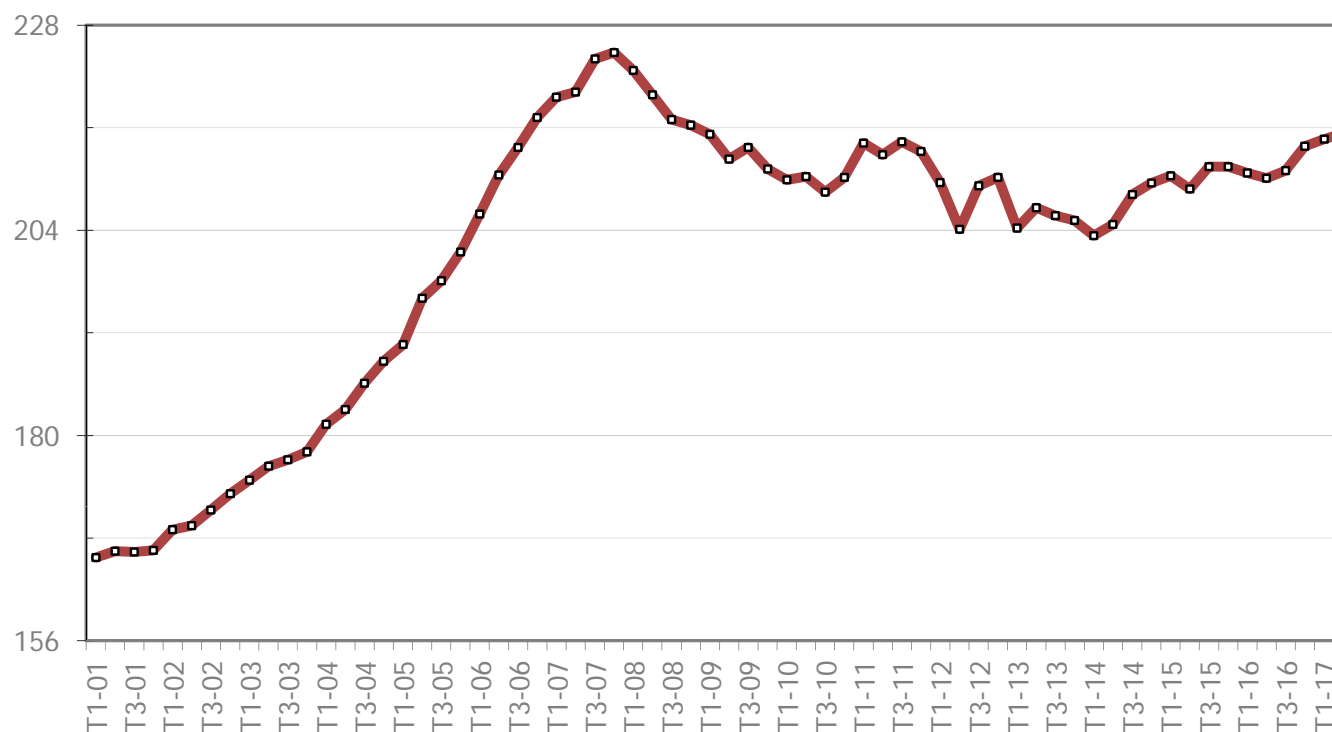


Les durées des crédits immobiliers aux particuliers

ENSEMBLE DES MARCHÉS – Prêts bancaires (en mois)

Au 2^{ème} trimestre 2017, la durée des prêts accordés était de 215 mois en moyenne (231 mois pour l'accession dans le neuf et 229 mois pour l'accession dans l'ancien).

Les durées s'établissent à un niveau élevé : elles se sont d'ailleurs encore allongées depuis la fin de l'année 2016 (210 mois au 2^{ème} trimestre 2016), après être restées relativement stables durant plus d'un an. Et dans l'ensemble, les conditions de crédit actuelles facilitent toujours la réalisation des projets d'accession, sur des durées longues : la progression des flux de la primo accession des ménages jeunes ou modestes constatée en 2015 et en 2016 en a témoigné.





Les durées des crédits immobiliers aux particuliers

ENSEMBLE DES MARCHÉS – Structure de la production (prêts bancaires pour l'accession)

La part de la production à plus de 25 ans s'est établie à 25.7 % en juin 2017 (57.4 % à plus de 20 ans). Et les prêts de moins de 15 ans ne représentent que 14.9 % de la production. La structure de la production reflète la déformation qui a opéré au bénéfice des prêts les plus longs : permettant à une forte demande de ménages jeunes ou modestes de réaliser ses projets d'accession, sans risque majeur.

Structure de la production T2-2014 (en %)	Durée des prêts (en années)						Ensemble
	- de 10	10 à 15	15 à 20	20 à 25	25 à 30	30 et +	
- de 35 ans	2,8	11,7	31,3	33,8	19,4	1,0	100,0
de 35 à 45 ans	3,9	13,9	35,4	31,9	14,6	0,3	100,0
de 45 à 55 ans	6,9	23,2	39,1	24,9	5,7	0,1	100,0
de 55 à 65 ans	16,3	42,6	32,7	7,8	0,6	0,0	100,0
65 ans et +	32,9	45,9	16,8	3,1	1,3	0,0	100,0

Structure de la production T2-2017 (en %)	Durée des prêts (en années)						Ensemble
	- de 10	10 à 15	15 à 20	20 à 25	25 à 30	30 et +	
- de 35 ans	1,3	6,5	24,3	33,7	33,9	0,3	100,0
de 35 à 45 ans	1,8	8,4	27,1	35,3	27,3	0,1	100,0
de 45 à 55 ans	4,6	19,3	37,0	29,1	9,9	0,0	100,0
de 55 à 65 ans	13,1	41,6	33,8	10,0	1,6	0,0	100,0
65 ans et +	28,0	48,5	18,1	4,2	1,2	0,0	100,0

La déformation de la structure de la production répartie selon les durées constatée depuis le printemps 2014 a facilité la réalisation des projets immobiliers des jeunes ménages.

Au 2^{ème} trimestre 2017, 34.2 % des moins de 35 ans ont bénéficié d'un prêt de 25 ans et plus (67.9 % d'un prêt de 20 ans et plus) en 2017 contre 20.4 % (respectivement 54.2 %) en 2014, à la même époque.

Cette évolution s'est aussi observée chez les 35 à 44 ans, par exemple : 27.4 % ont récemment bénéficié d'un prêt de 25 ans et plus (62.7 % d'un prêt de 20 ans et plus) contre 14.9 % (respectivement 46.8 %) en 2014, à la même époque.

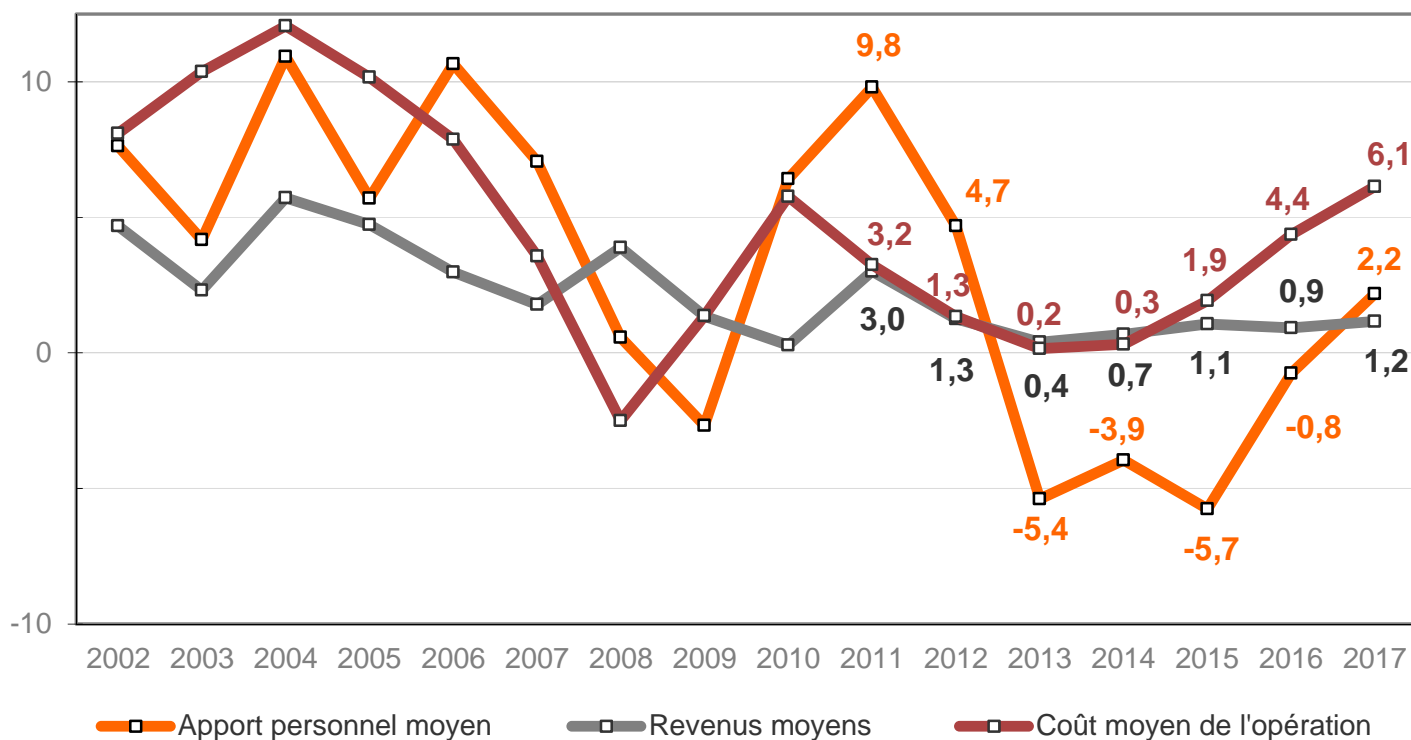


Les taux de croissance annuels moyens (en %)

ENSEMBLE DES MARCHÉS

Depuis plusieurs années, les revenus des emprunteurs ne progressent que lentement. En revanche, le niveau de l'apport personnel se redresse, après plusieurs années de diminution rapide : mais cela ne suffit pas pour compenser la forte remontée du coût des opérations réalisées (+ 6.1 % au 1^{er} semestre 2017, en glissement annuel, après + 4.4 % en 2016).

Ainsi le coût relatif des opérations réalisées s'établit maintenant à son niveau le plus élevé constaté depuis le début des années 2000 : 4.08 années de revenus au 2^{ème} trimestre 2017 (3.90 années de revenus il y a un an et 3.91 au 2^{ème} trimestre 2007).





L'indicateur de solvabilité de la demande réalisée

ENSEMBLE DES MARCHÉS (base 100 en 2001)

En dépit de conditions de crédit qui restent propices à la réalisation des projets immobiliers des ménages, l'indicateur de solvabilité de la demande poursuit la dégradation amorcée en début d'année : depuis six mois, la hausse du coût des opérations réalisées pèse de plus en plus fortement sur cet indicateur.

Même si l'indicateur de solvabilité s'établit encore à un niveau élevé, la dégradation est rapide.



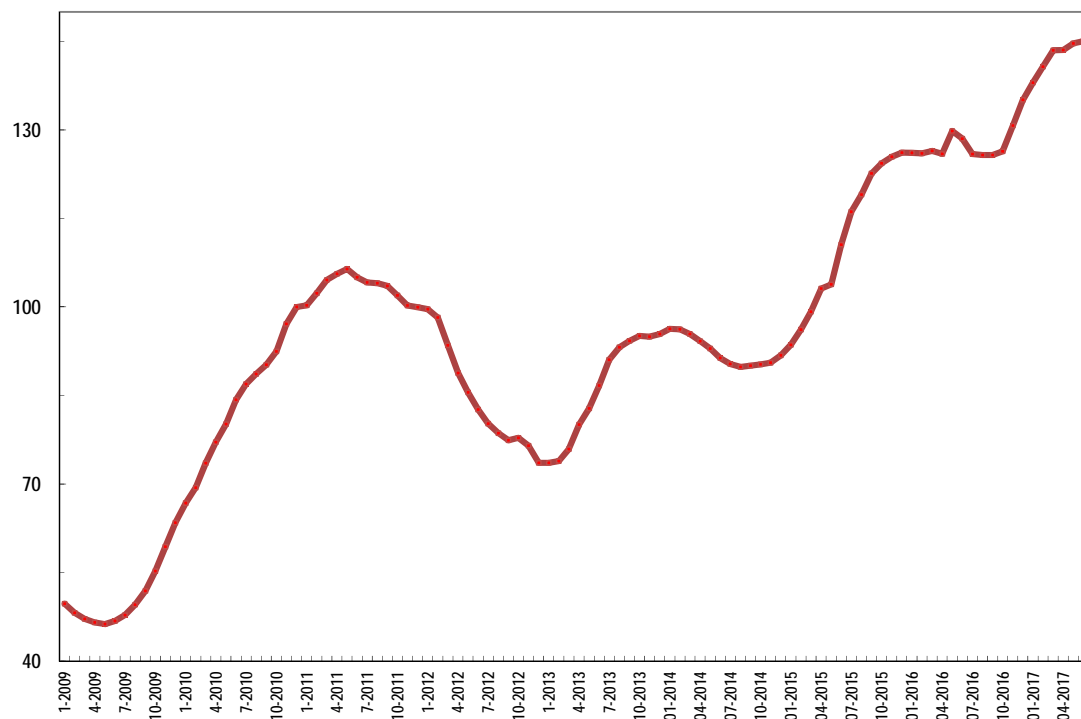


L'activité du marché des crédits immobiliers

ENSEMBLE DES MARCHÉS - Les indicateurs mensuels d'activité

Au 1^{er} trimestre 2017, l'activité a progressé à un rythme rapide, rarement observé à cette période de l'année. Mais dès avril la demande a présenté des signes d'essoufflement et en mai, le repli s'est confirmé. Alors qu'habituellement le marché se redresse rapidement au début du printemps, l'activité a reculé. Et la production ne s'est que modérément redressée en juin. Le rythme d'évolution en glissement annuel de l'activité (hors rachats de créances) mesurée en niveau trimestriel glissant n'est plus celui d'un marché en expansion : avec + 4.1 % pour la production et - 2.0 % pour le nombre de prêts.

Total des prêts bancaires accordés : **Ensemble du marché**
Niveau annuel glissant (base 100 en 2010)



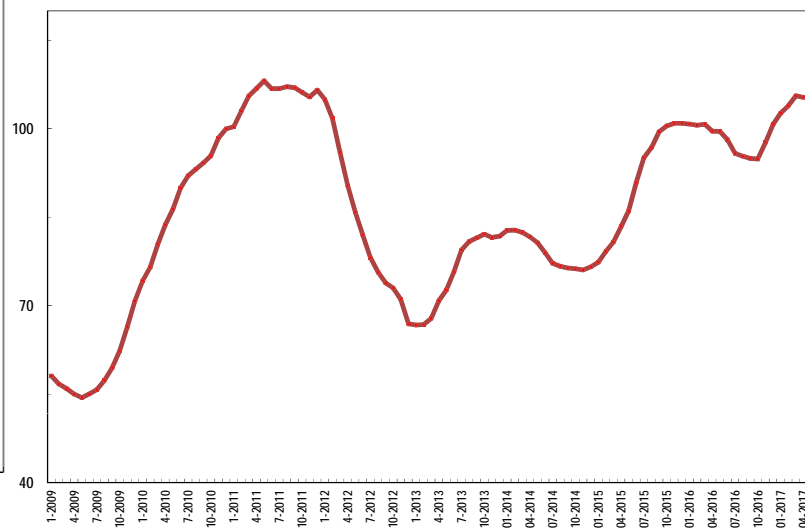
ENSEMBLE DU MARCHÉ

Juin 2017

Production de crédits : + 12.8 % (+ 16.3 % en 2016)

Nombre de prêts accordés : + 7.0 % (+ 8.0 % en 2016)

Nombre de prêts bancaires : **Ensemble du marché**
Niveau annuel glissant (base 100 en 2010)





Le tableau de bord de l'Observatoire

Le marché du neuf



La photographie du marché

MARCHÉ DU NEUF

Le coût moyen des opérations réalisées augmente à un rythme soutenu (+ 4.6 % sur le 1^{er} semestre, en glissement annuel, après + 5.0 % en 2016). Alors que les revenus des ménages qui réalisent ces opérations n'augmentent que modérément (+ 0.7 % sur le 1^{er} semestre, en glissement annuel, après + 1.6 % en 2016), compte tenu du niveau élevé des flux de la primo accession associée à l'amélioration du PTZ et aux conditions de crédit actuelles.

En outre, après plusieurs années de recul rapide, l'apport personnel se redresse (+ 1.3 % sur le 1^{er} semestre, en glissement annuel, après - 3.7 % en 2016). Pour autant, les taux d'apport personnel sont toujours bas, même si leur remontée se constate depuis la fin de l'été 2016.

Photographie du marché	Revenus moyens (en K€)	Coût moyen de l'opération (en K€)	Montant global moyen emprunté (en K€)	Taux d'apport personnel apparent (en %)	Coût relatif moyen (en années de revenus)	Durée moyenne (en mois)	Taux d'intérêt moyen (en %)
2ème trimestre 2017							
Ensemble du marché du neuf <i>dont accession</i>	60,7 <i>54,3</i>	255,4 <i>275,3</i>	209,1 <i>223,0</i>	18,1 <i>19,0</i>	4,9 <i>5,6</i>	225 <i>231</i>	1,58 <i>1,59</i>
2ème trimestre 2016							
Ensemble du marché du neuf <i>dont accession</i>	60,5 <i>54,3</i>	241,3 <i>259,8</i>	195,1 <i>207,6</i>	19,2 <i>20,1</i>	4,7 <i>5,3</i>	222 <i>228</i>	1,71 <i>1,74</i>

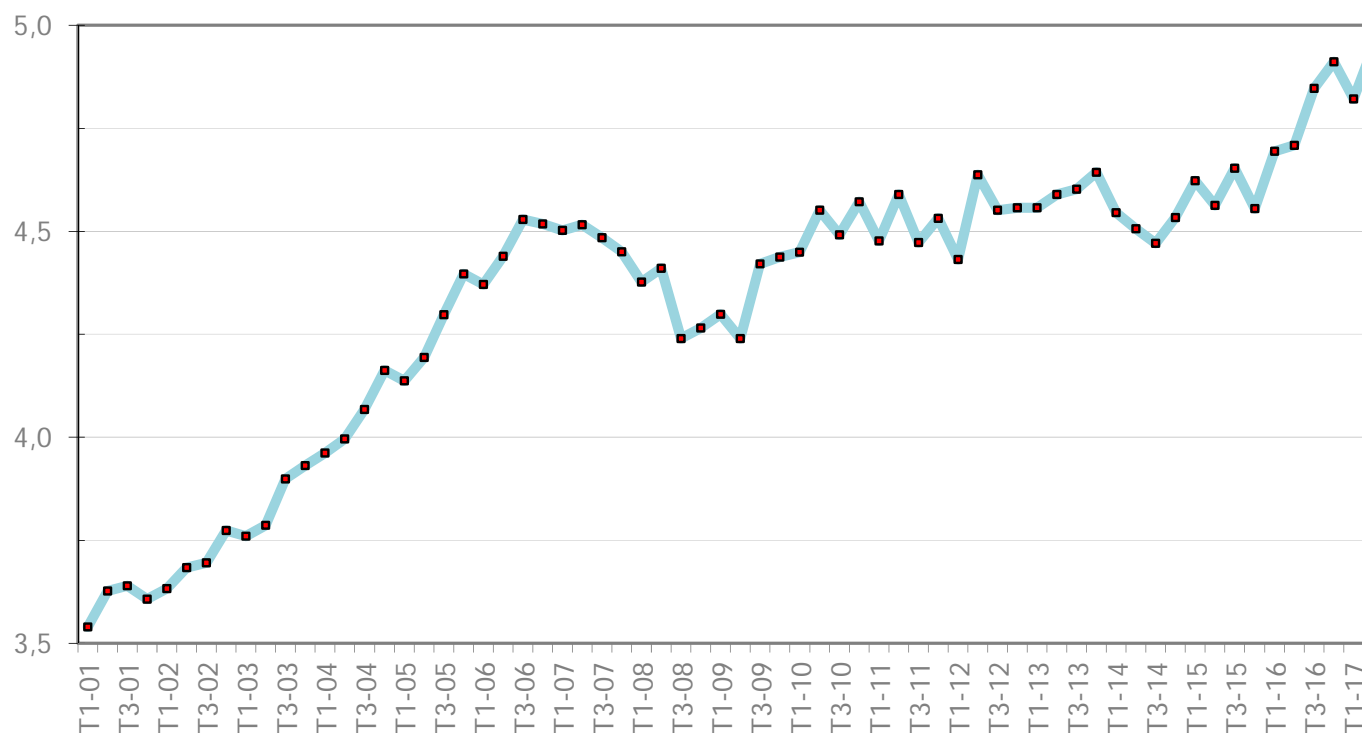


Le coût relatif des opérations réalisées

MARCHÉ DU NEUF

Après s'être nettement renforcée en 2016, la tension ne se relâche pas sur le coût relatif des opérations réalisées dans le neuf : il était de 4.95 années de revenus au 2^{ème} trimestre 2017 (contre 4.71 années de revenus il y a un an, à la même époque et 4.52 années de revenus en 2007, à la même époque), s'établissant à son niveau le plus élevé constaté depuis le début des années 2000.

La hausse des coûts des opérations réalisées qui est maintenant de près de 7 fois plus rapide que celle des revenus pèse sur les capacités de réalisation des projets immobiliers des ménages.





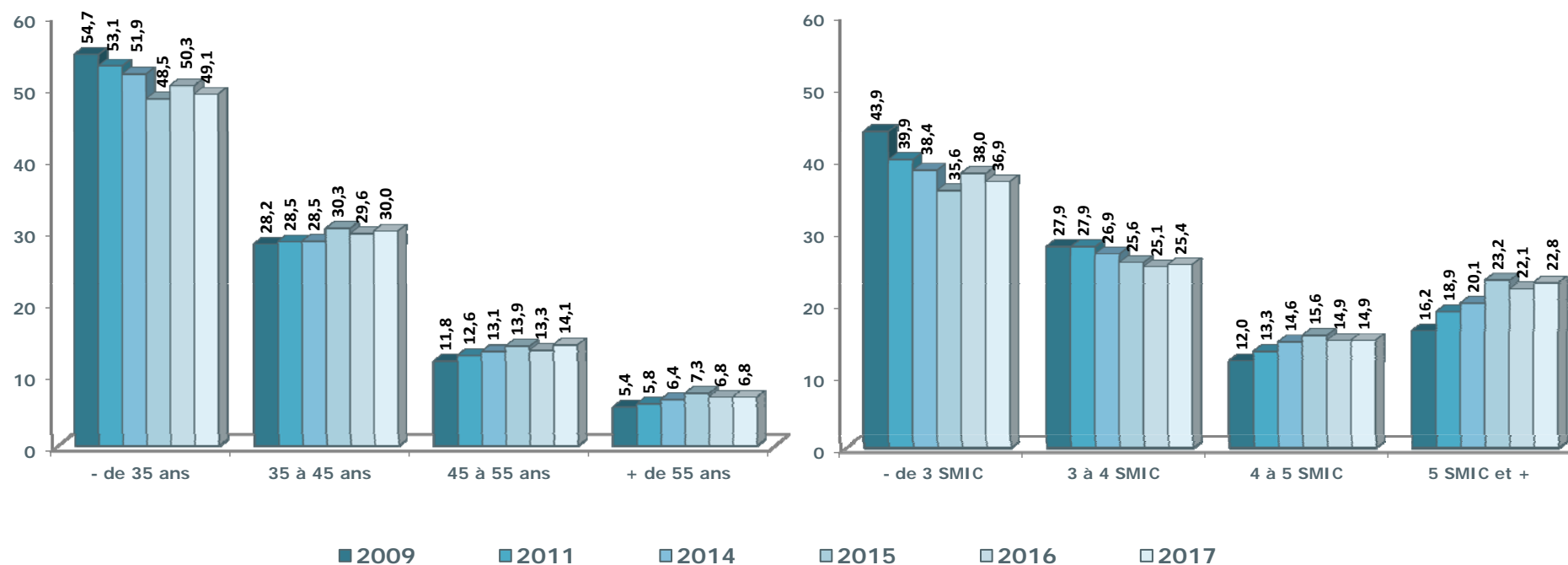
La répartition des emprunteurs

MARCHÉ DU NEUF : Selon l'âge de la personne de référence et le revenu du ménage

Après deux années d'expansion des flux de la primo accession dans le neuf, bénéficiant principalement aux jeunes et aux ménages modestes, depuis le début de l'année 2017 les hésitations se renforcent.

La part des moins de 35 ans se détériore, s'accompagnant du regain de la part des 35 à 55 ans. Et celle des 55 ans et plus se stabilise après avoir reculé en 2016, pour la première fois depuis la fin des années 2000.

La part des accédants modestes (moins de 3 SMIC) qui s'était nettement accrue en 2016 se replie rapidement. Ce sont les ménages aux revenus les plus élevés qui voient leur poids dans le marché s'élever.

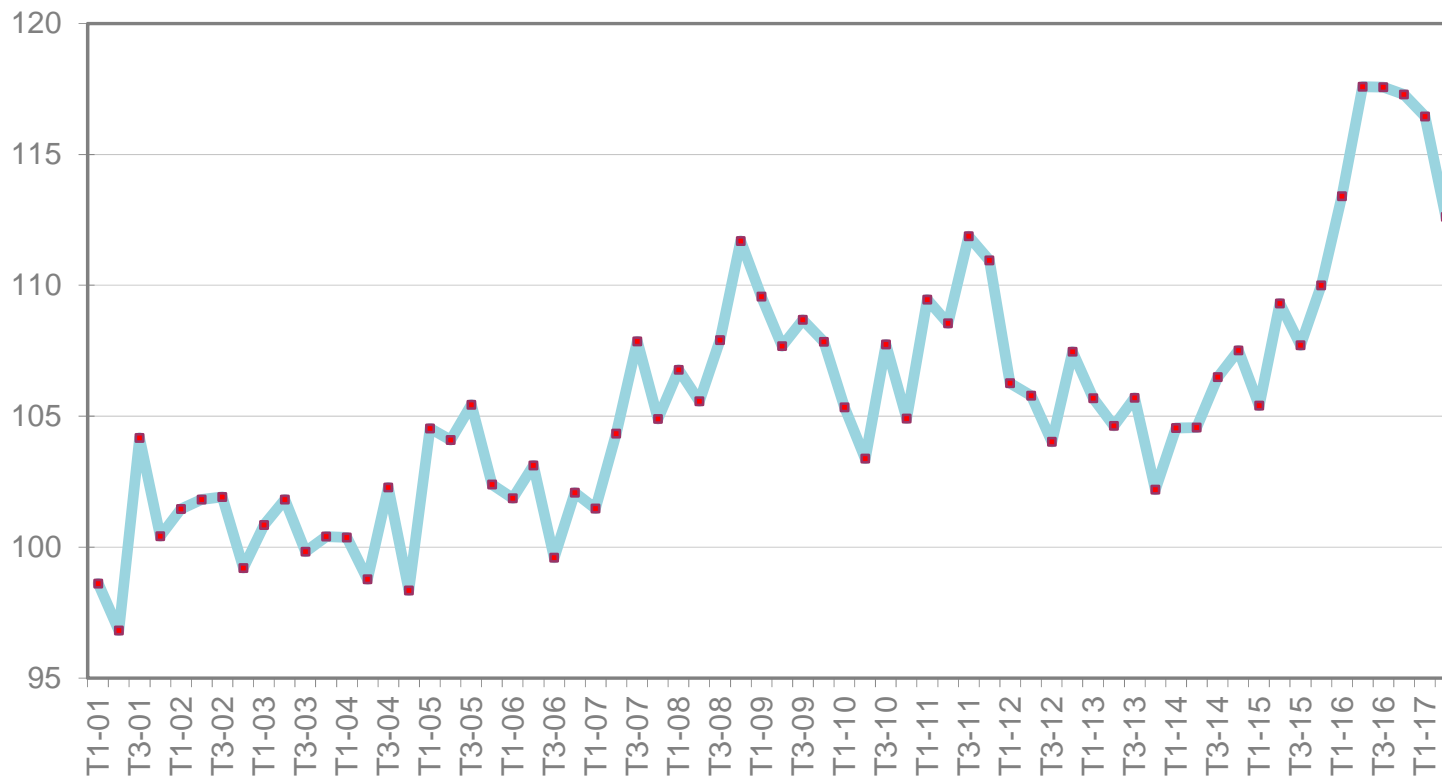




L'indicateur de solvabilité de la demande

MARCHÉ DU NEUF : Base 100 en 2001

Aussi, l'indicateur de solvabilité de la demande se dégrade maintenant rapidement, en réponse à l'augmentation du coût des opérations réalisées : le maintien de bonnes conditions de crédit ne suffit plus pour compenser cette augmentation et la chute de l'indicateur fait suite à trois trimestres consécutifs d'une lente érosion.



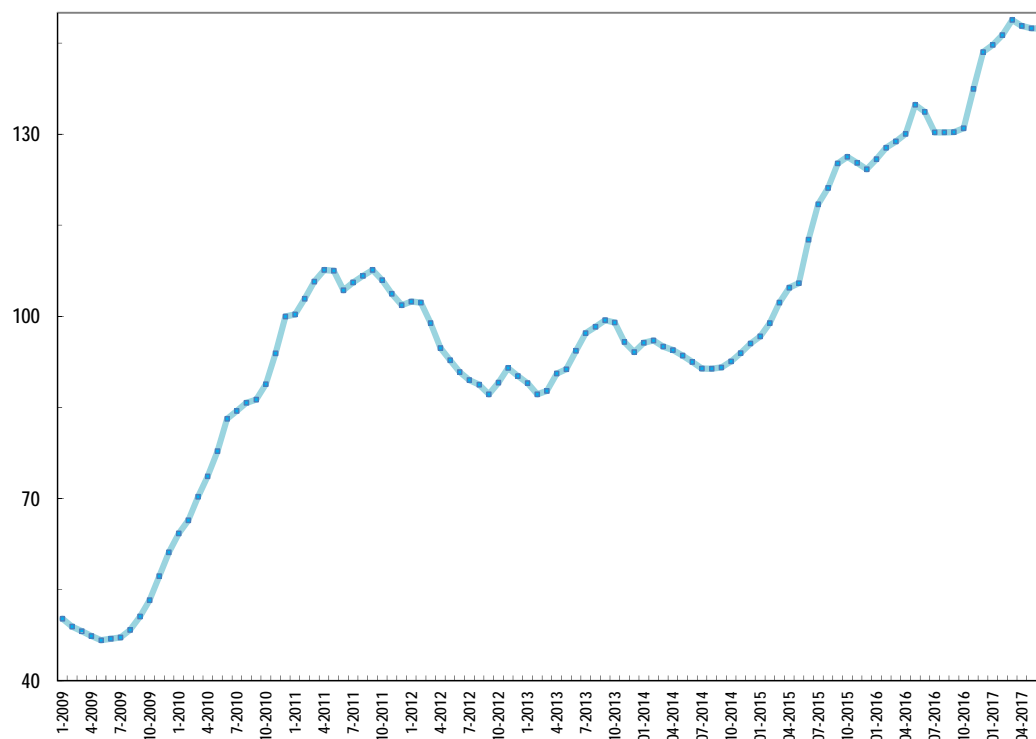


L'activité du marché des crédits immobiliers

MARCHÉ DU NEUF - Les indicateurs mensuels d'activité

Après le rebond d'activité constaté durant l'été 2016, la demande est restée très active et l'année 2017 a très bien commencé. Néanmoins, après deux années d'une reprise rapide, le rythme d'évolution en glissement annuel de l'activité mesurée en trimestre glissant a commencé à ralentir dès février, pour maintenant confirmer un affaiblissement significatif de la demande : avec en juin, - 3.7 % pour la production et - 11.2 % pour le nombre de prêts.

Total des prêts bancaires accordés : **Marché du neuf**
Niveau annuel glissant (base 100 en 2010)



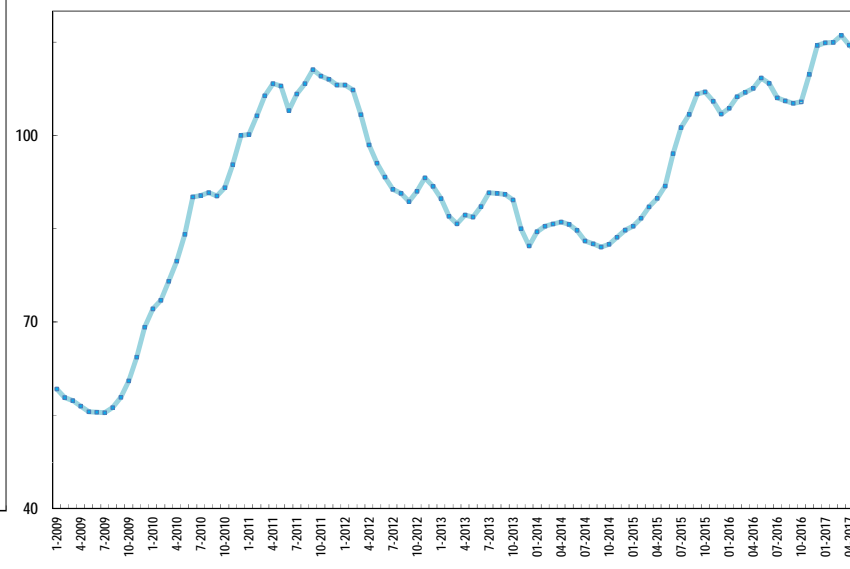
MARCHÉ DU NEUF

Juin 2017

Production de crédits : + 10.2 % (+ 18.7 % en 2016)

Nombre de prêts accordés : + 3.9 % (+ 11.6 % en 2016)

Nombre de prêts bancaires : **Marché du neuf**
Niveau annuel glissant (base 100 en 2010)





Le tableau de bord de l'Observatoire

Le marché de l'ancien



La photographie du marché

MARCHÉ DE L'ANCIEN

Après une augmentation déjà rapide en 2016 (+ 4.6 %), les coûts des logements anciens achetés par les ménages progressent à un rythme très soutenu depuis le début de 2017 (+ 7.4 % sur le 1^{er} semestre, en glissement annuel). Mais dans le même temps, les revenus des ménages qui réalisent ces opérations immobilières n'augmentent que plus modérément (+ 1.7 % sur le 1^{er} semestre, en glissement annuel, après + 0.4 % en 2016).

Cependant, après plusieurs années de recul et d'hésitations, le niveau de l'apport personnel mobilisé remonte depuis le début 2017 (+ 2.6 % sur le 1^{er} semestre, en glissement annuel, après + 0.3 % en 2016).

Photographie du marché	Revenus moyens (en K€)	Coût moyen de l'opération (en K€)	Montant global moyen emprunté (en K€)	Taux d'apport personnel apparent (en %)	Coût relatif moyen (en années de revenus)	Durée moyenne (en mois)	Taux d'intérêt moyen (en %)
2ème trimestre 2017							
Ensemble du marché de l'ancien <i>dont accession</i>	62,8 <i>60,3</i>	273,4 <i>284,3</i>	216,4 <i>223,2</i>	20,8 <i>21,5</i>	4,8 <i>5,1</i>	227 <i>229</i>	1,57 <i>1,58</i>
2ème trimestre 2016							
Ensemble du marché de l'ancien <i>dont accession</i>	61,1 <i>58,6</i>	256,5 <i>266,5</i>	201,0 <i>207,0</i>	21,6 <i>22,3</i>	4,6 <i>4,9</i>	222 <i>225</i>	1,67 <i>1,67</i>

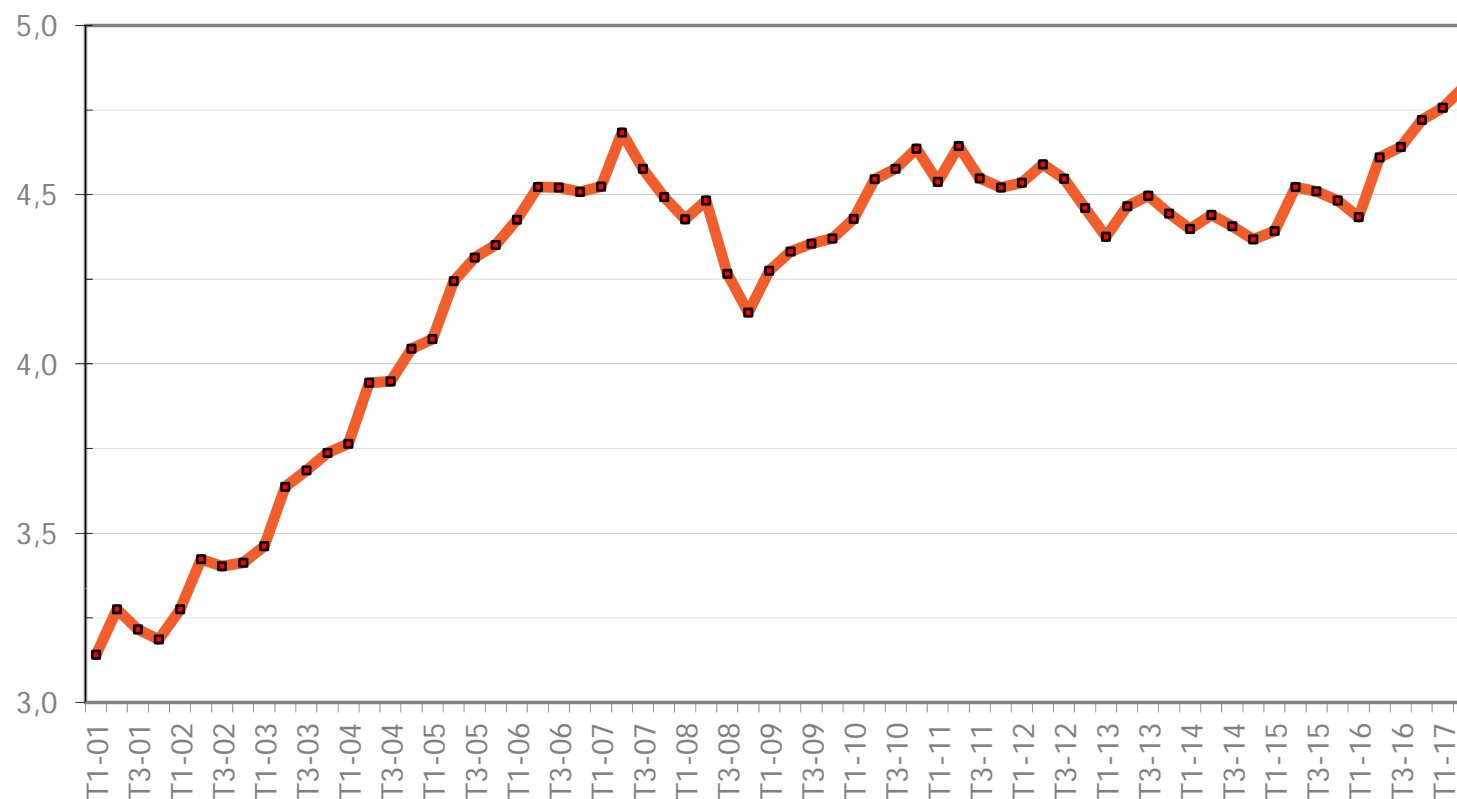


Le coût relatif des opérations réalisées

MARCHÉ DE L'ANCIEN

Les tensions sur le coût relatif des opérations se renforcent depuis le début de l'année 2016. Le coût s'est établi à 4.82 années de revenus au 2^{ème} trimestre 2017 (contre 4.61 années de revenus, il y a un an à la même époque et 4.68 années de revenus au 2^{ème} trimestre 2007), à son niveau le plus élevé depuis le début des années 2000.

La hausse des coûts des opérations réalisées qui est maintenant de 4 fois plus rapide que celle des revenus affecte les capacités de réalisation des projets immobiliers des ménages, et notamment les plus modestes.





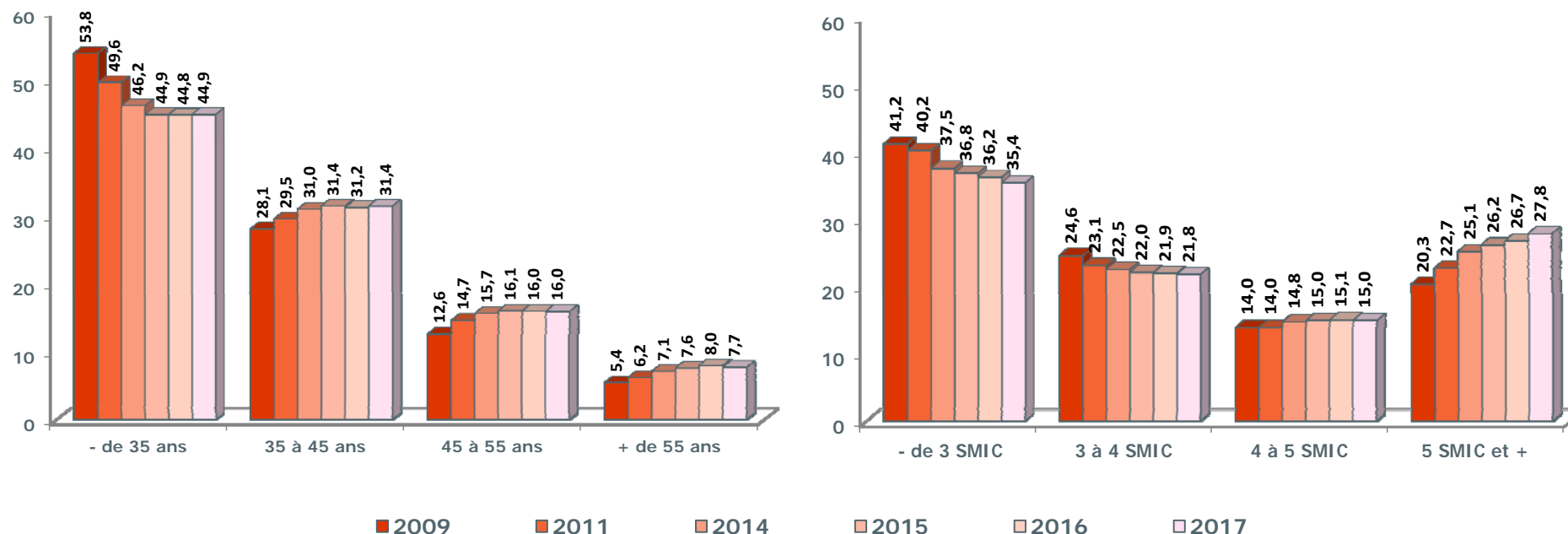
La répartition des emprunteurs

MARCHÉ DE L'ANCIEN : Selon l'âge de la personne de référence et le revenu du ménage

Après le redémarrage rapide du marché de l'accèsion constaté en 2015, les flux de l'accèsion ont poursuivi leur expansion en 2016 bénéficiant principalement aux ménages jeunes et modestes, en primo accession.

Mais depuis deux années, la part des moins de 35 ans est stabilisée. Comme cela est d'ailleurs le cas pour les autres catégories de ménages.

En revanche, la part des accédants disposant d'un revenu inférieur à 3 SMIC recule, alors que celle des ménages aisés qui s'était fortement accrue par le passé se redresse.

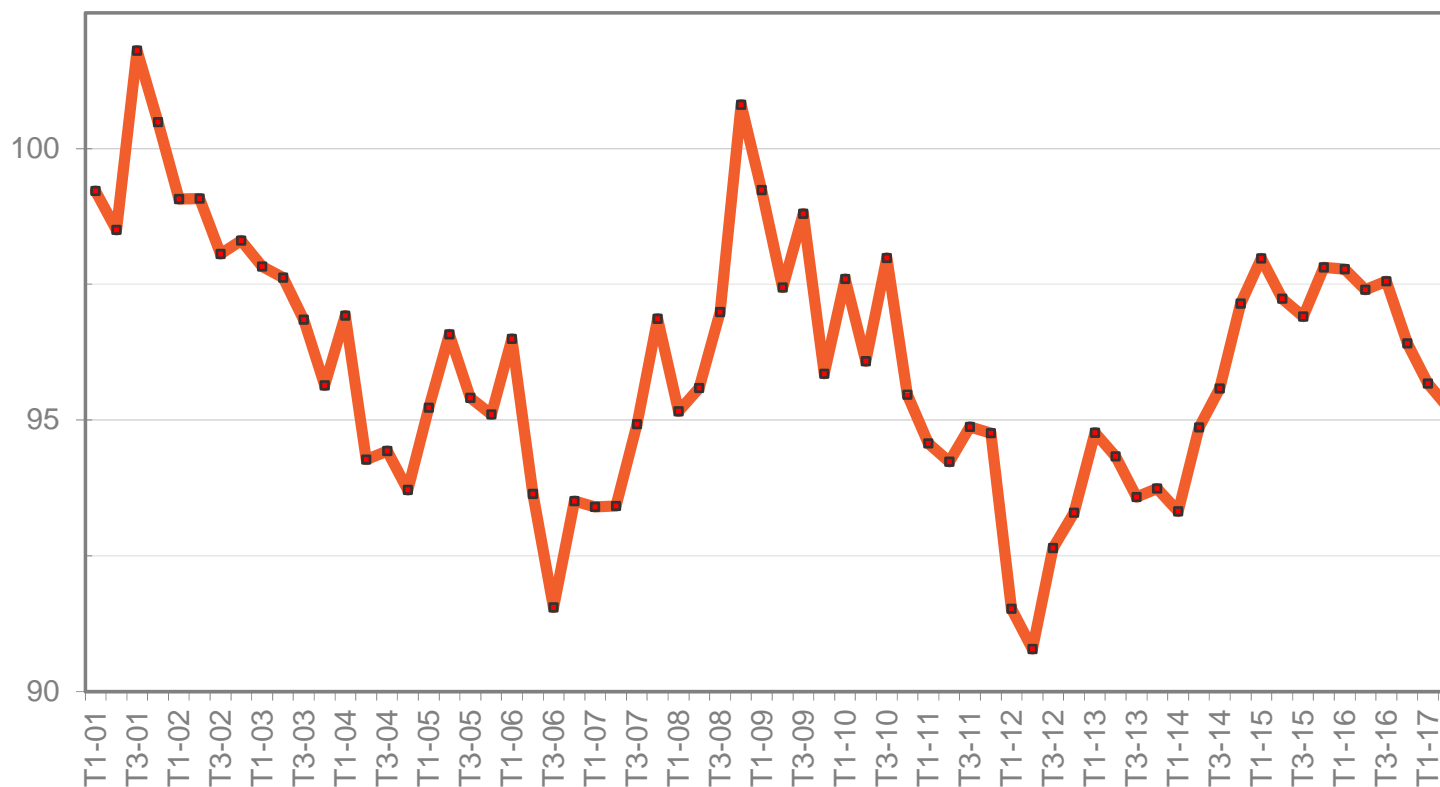




L'indicateur de solvabilité de la demande

MARCHÉ DE L'ANCIEN : Base 100 en 2001

En dépit de conditions de crédit qui restent excellentes, l'indicateur de solvabilité de la demande se dégrade depuis un an, en réponse à la poussée du coût des opérations réalisées. Et depuis la fin de l'été 2016 la dégradation est rapide, gommant une grande partie de l'avantage que la solvabilité de la demande avait jusqu'alors retiré de l'amélioration des conditions de crédit. Par exemple, la hausse des prix a dégradé la solvabilité de la demande de 18.5 % depuis début 2015, alors que l'amélioration des conditions de crédit l'a amélioré de 8.0 % (en dépit de la récente remontée des taux).



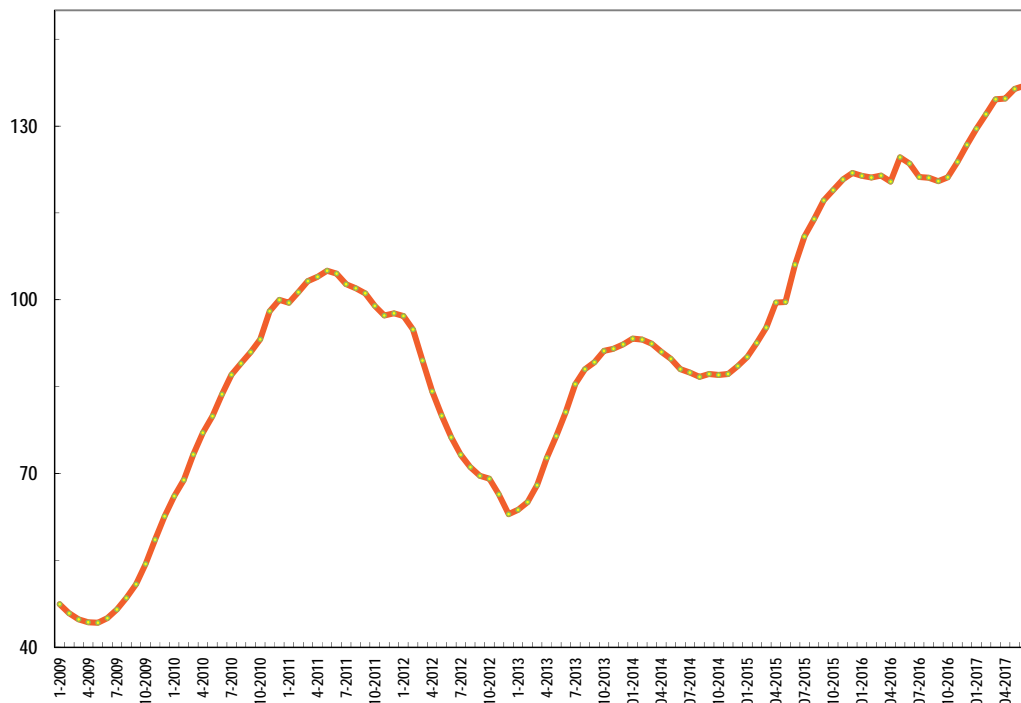


L'activité du marché des crédits immobiliers

MARCHÉ DE L'ANCIEN - Les indicateurs mensuels d'activité

La vitalité du marché ne s'est pas démentie durant l'hiver, alors qu'habituellement le marché est plus calme à cette période de l'année. Mais dès avril, l'activité a commencé à hésiter, voire à s'affaiblir. Le rythme d'évolution en glissement annuel de l'activité (hors rachats de créances) mesurée en niveau trimestriel glissant illustre cet affaiblissement de la demande : avec en juin, + 6.4 % pour la production et - 0.9 % pour le nombre de prêts. En mars dernier, ces rythmes d'évolution étaient respectivement de + 29.8 % et de + 21.3 % !

Total des prêts bancaires accordés : **Marché de l'ancien**
Niveau annuel glissant (base 100 en 2010)



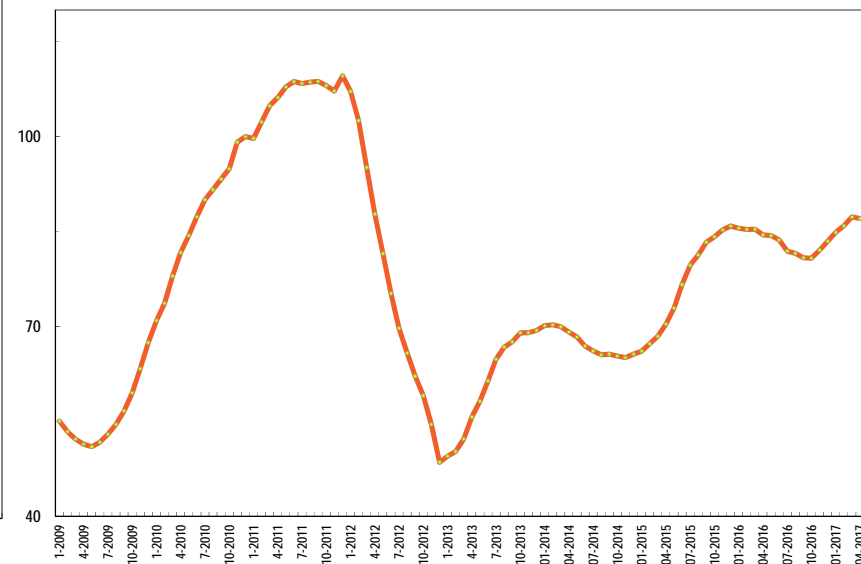
MARCHÉ DE L'ANCIEN

Jun 2017

Production de crédits : + 10.9 % (+ 16.5 % en 2016)

Nombre de prêts accordés : + 4.0 % (+ 9.3 % en 2016)

Nombre de prêts bancaires : **Marché de l'ancien**
Niveau annuel glissant (base 100 en 2010)





En guise de conclusion
Les tendances des marchés

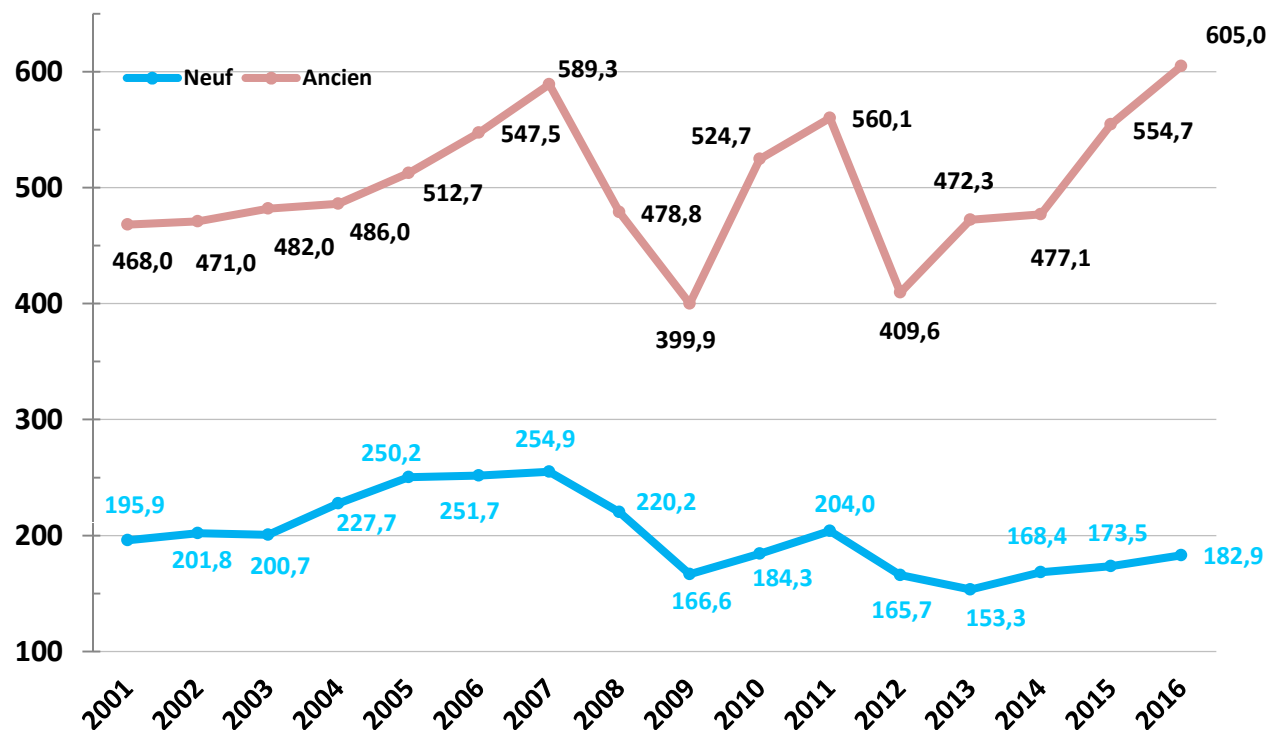


Les tendances des marchés

La reprise des flux de l'accession à la propriété

Depuis l'automne 2014, les marchés immobiliers ont rebondi. Toutes les conditions habituellement mentionnées pour expliquer une bonne tenue de la conjoncture immobilière ont été réunies : des taux d'intérêts particulièrement bas, des incitations publiques assez puissantes, un moral des ménages en amélioration régulière et des prix de l'immobilier toujours accessibles. L'accession dans l'ancien a bénéficié le plus de la reprise, sans soutien public.

Les flux de l'accession à la propriété (Observatoire du Financement du Logement/CSA)
Niveaux annuels en milliers d'unités





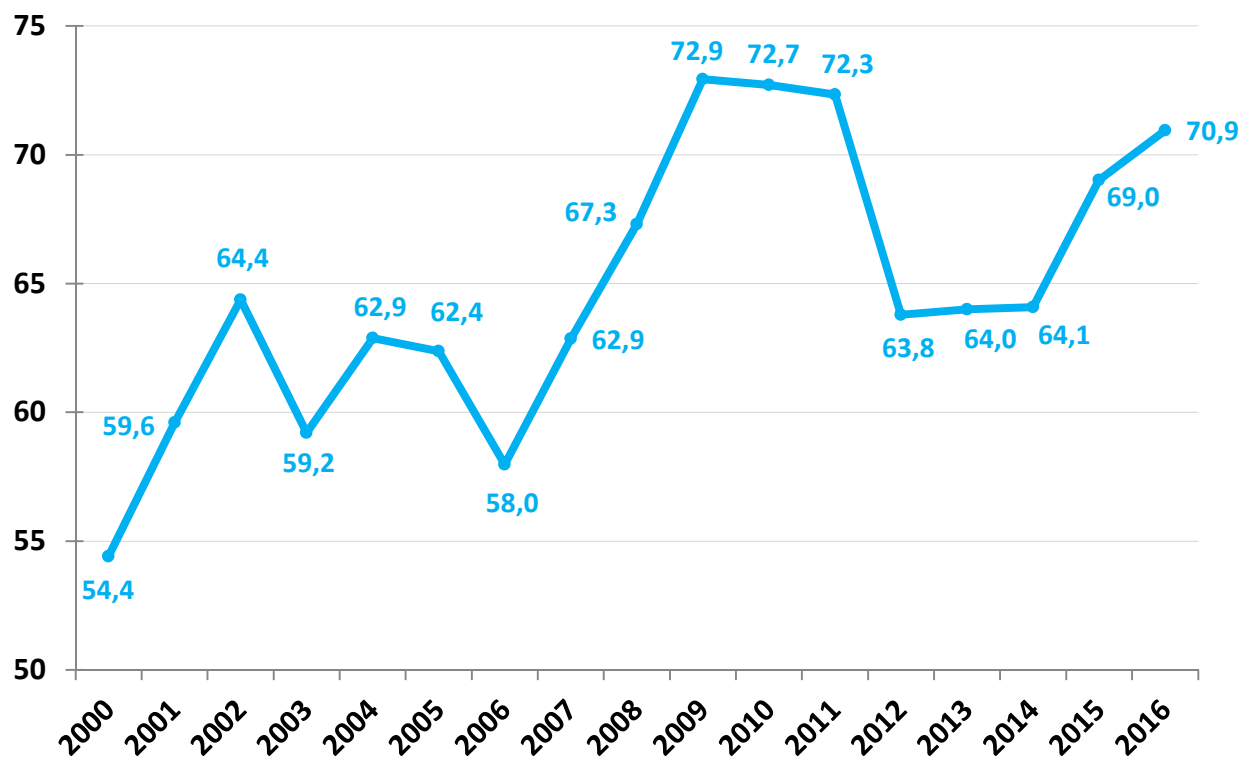
Les tendances des marchés

La primo accession à la propriété

La baisse des taux d'intérêt et l'élargissement du PTZ, mais aussi la diminution des apports personnels demandés par les établissements de crédit ont permis cela : à cet égard, la baisse des taux d'apport personnel a été d'une très grande efficacité, ouvrant les marchés à des ménages qui en auraient été exclus sinon. Aussi la part des primo accessions à la propriété a retrouvé en 2015 puis en 2016, les niveaux élevés qui se constataient avant 2012 : avec en 2016, 77.4 % de primo accessions dans le neuf et 69.0 % dans l'ancien !

La primo accession à la propriété (Observatoire du Financement du Logement/CSA)

En %



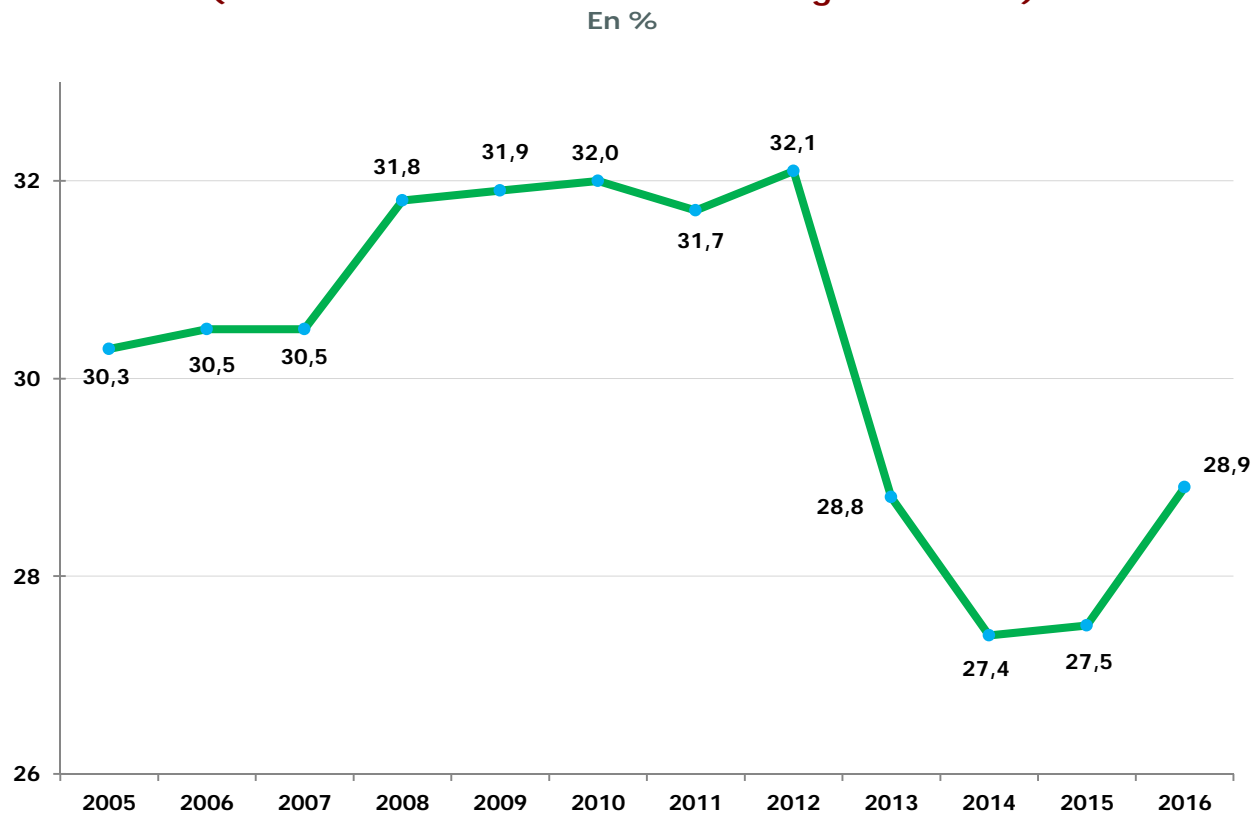


Les tendances des marchés

Les taux d'effort des ménages qui accèdent à la propriété

Mais dans le même temps, une altération de la dynamique d'expansion des marchés a commencé à opérer : alors que l'amélioration des conditions de crédit et l'absence de tensions sur les prix immobiliers avaient jusqu'alors contribué à un recul rapide et significatif des taux d'effort, la remontée des prix des logements neuf et anciens qui s'est amorcée au printemps 2015 a provoqué leur redressement.

Les taux d'effort (en %) des ménages qui accèdent à la propriété (Observatoire du Financement du Logement/CSA)





L'Observatoire Crédit Logement / CSA



**La capacité des ménages à acheter
des appartements anciens**
au 2^{ème} trimestre 2017



La décomposition des facteurs formant la capacité des ménages à acheter

La multiplicité des facteurs qui déterminent la capacité à acheter rend délicate l'interprétation des évolutions de l'indicateur de solvabilité de la demande ou de la surface habitable achetable : par exemple, les taux peuvent baisser, alors que les prix augmentent ... Pour autant, un modèle d'évaluation qui a été construit permet de séparer le rôle que les facteurs retenus jouent dans ces évolutions, indépendamment les uns des autres. Le jeu de 4 facteurs principaux peut ainsi être mis en évidence et évalué :

- le taux d'apport personnel des emprunteurs,
- le prix au m² de surface habitable,
- la durée des crédits accordés
- et le taux d'intérêt de ces crédits.

Pour chacun de ces facteurs, sa contribution aux évolutions observées peut être mesurée, ainsi que son poids relatif dans le mouvement global.

La baisse du taux d'apport personnel est associée à une diminution de la surface achetable.

La hausse des prix des logements réduit la capacité des ménages à acheter et donc, la surface achetable.

Enfin, l'amélioration des conditions de crédit (baisse des taux d'intérêt et/ou allongement de la durée des crédits accordés) permet une augmentation de la surface achetable.



La capacité des ménages à acheter



Les évolutions récentes de la capacité des ménages à acheter

À partir de 2016, le renforcement de la hausse des prix a commencé à devenir trop marqué pour pouvoir être encore compensé par l'amélioration des conditions de crédit : d'autant que les nouveaux acquéreurs étaient plus jeunes et plus modestes que par le passé, en primo accession plus souvent. La dégradation de la solvabilité de la demande se poursuit depuis, surtout qu'à partir de la fin de l'année 2016, la hausse des prix s'est accompagnée de la dégradation (voire de la récente stabilisation) des conditions de crédit : les évolutions de l'indicateur national de solvabilité de la demande de l'Observatoire Crédit Logement/CSA qui se dégrade depuis près d'un an, avec un renforcement sensible de cette tendance depuis janvier 2017, illustrent parfaitement cela.

D'ailleurs, dans plus de la moitié des villes de plus de 100 000 habitants pour lesquelles ont été construits les nouveaux indicateurs Crédit Logement/CSA-LPI qui décrivent l'évolution de la capacité des ménages à acheter des appartements anciens, le constat est identique: la surface achetable se réduit, parfois fortement.

La hausse des prix est bien sûr différente d'une ville à l'autre, ainsi d'ailleurs que les évolutions des principales variables prises en compte pour apprécier l'évolution de la capacité à acheter.

L'impact récent de quelques variables sur la capacité à acheter

Variation de la variable :	Apport personnel	Revenus
. Ile de France	Augmentation	Diminution
. Rhône-Alpes	Augmentation	Diminution
. PACA	Diminution	Augmentation
. Autres régions	Augmentation	Stabilisation

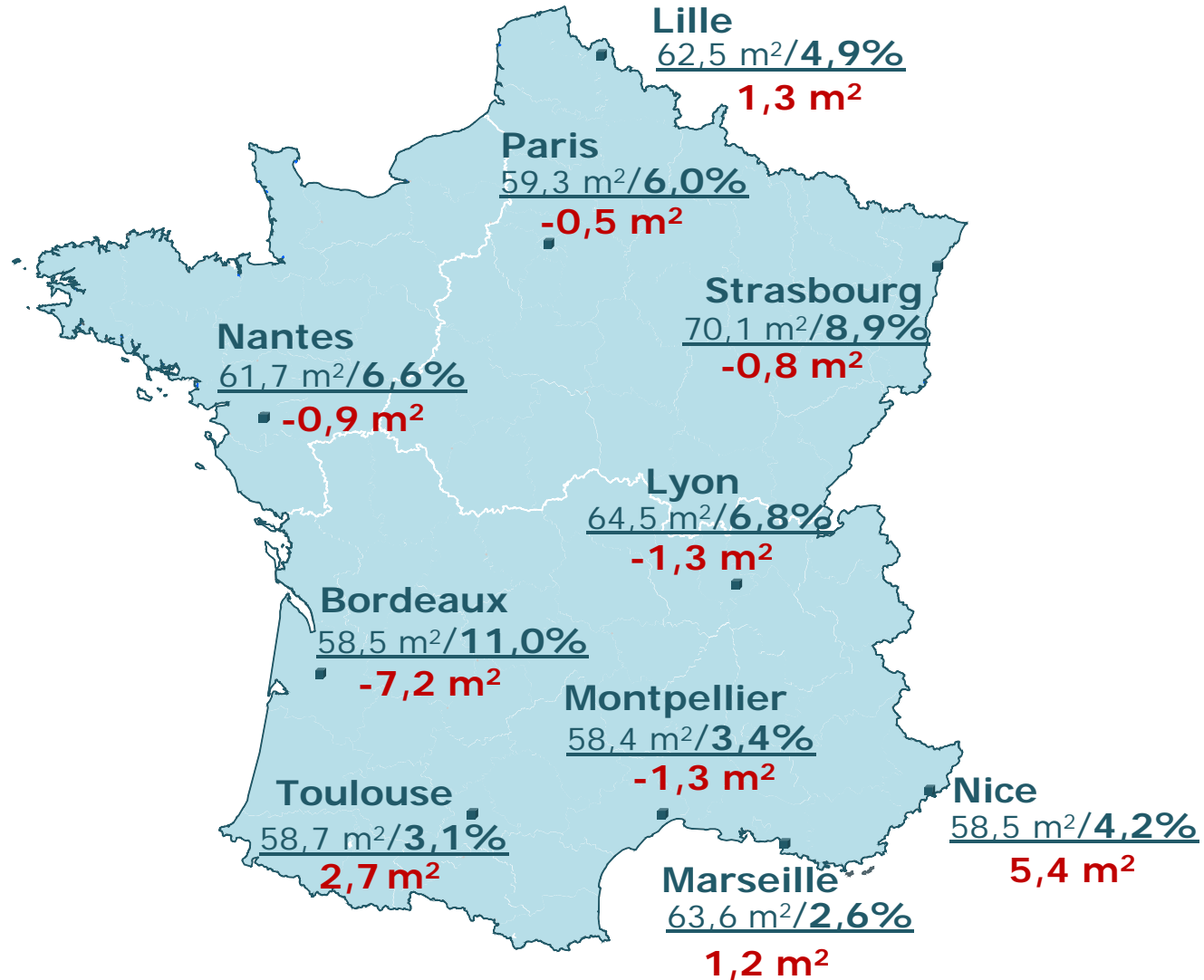
Variation de la variable **en vert** : amélioration de la capacité à acheter/surface achetable

Variation de la variable **en bleu** : peu d'impact sur la capacité à acheter/surface achetable

Variation de la variable **en rouge** : dégradation de la capacité à acheter/surface achetable



La capacité des ménages à acheter



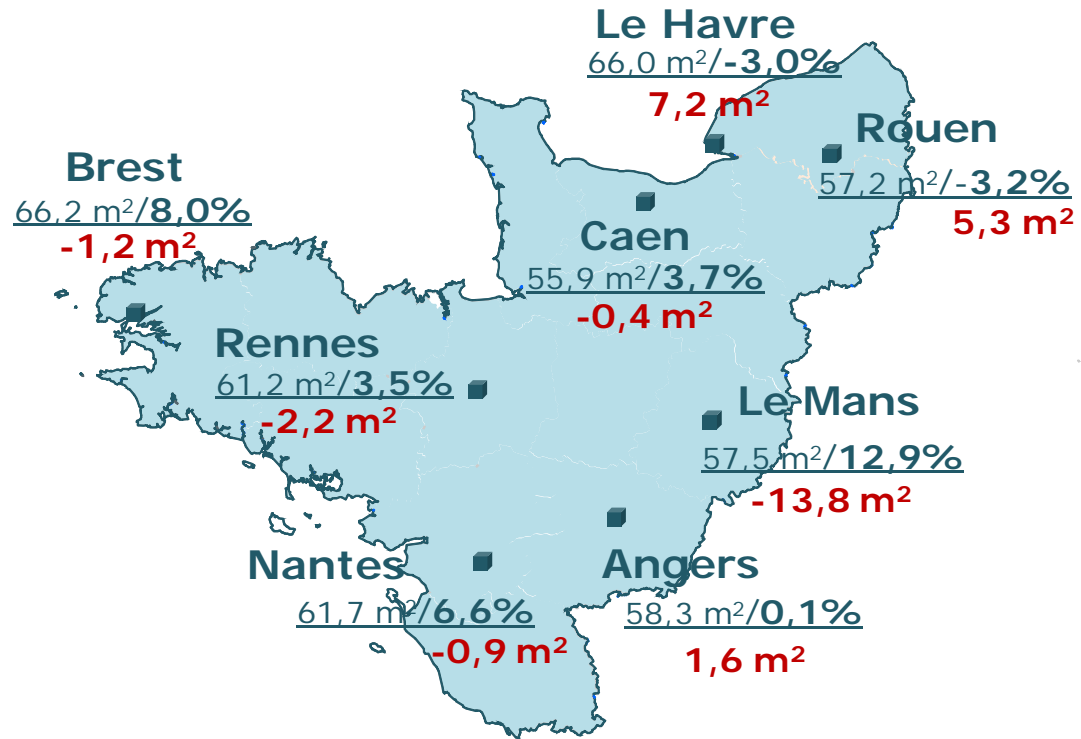
Légende

Surface habitable (en m²) achetée en 2017/**Variation des prix en % à fin mai 2017** (glissement annuel du niveau annuel glissant)

Variation de la surface achetable (en m²) sur un an (T2-2017 par rapport à T2-2016)



La capacité des ménages à acheter



Légende

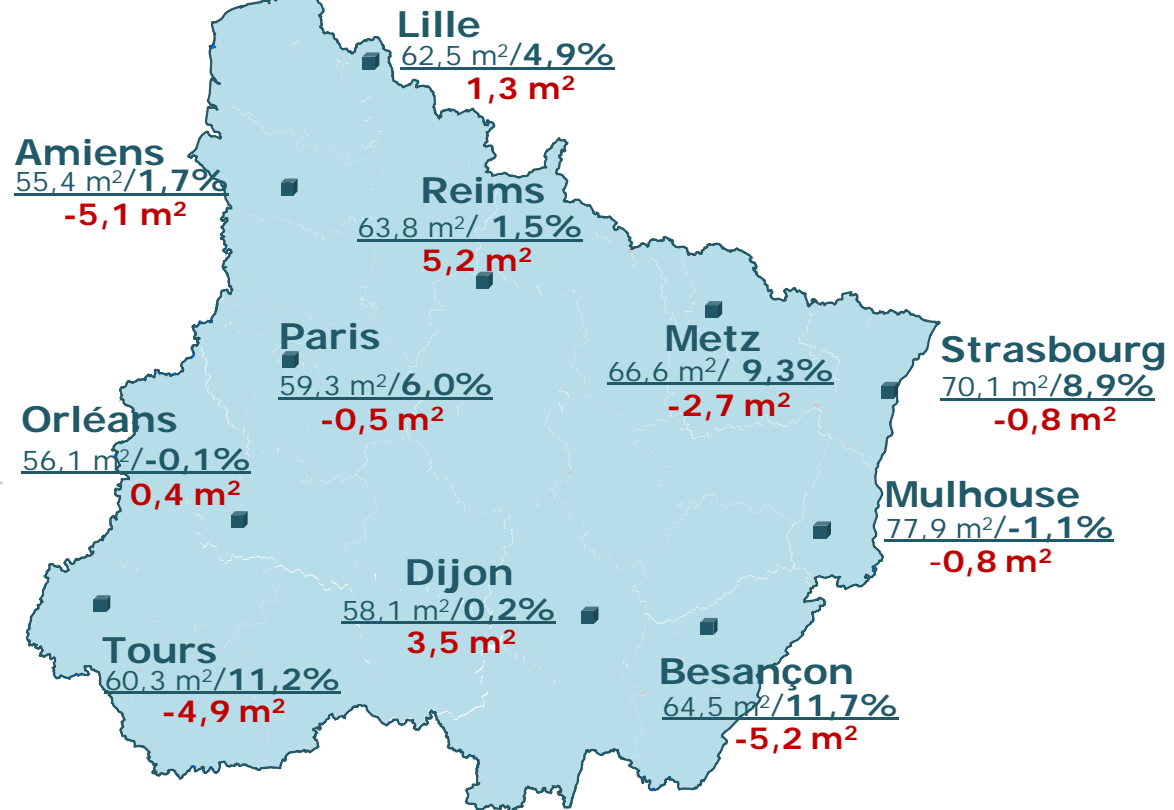
Surface habitable (en m²) achetée en 2017/**Variation des prix en % à fin mai 2017** (glissement annuel du niveau annuel glissant)

Variation de la surface achetable (en m²) sur un an (T2-2017 par rapport à T2-2016)



L'Observatoire Crédit Logement / CSA

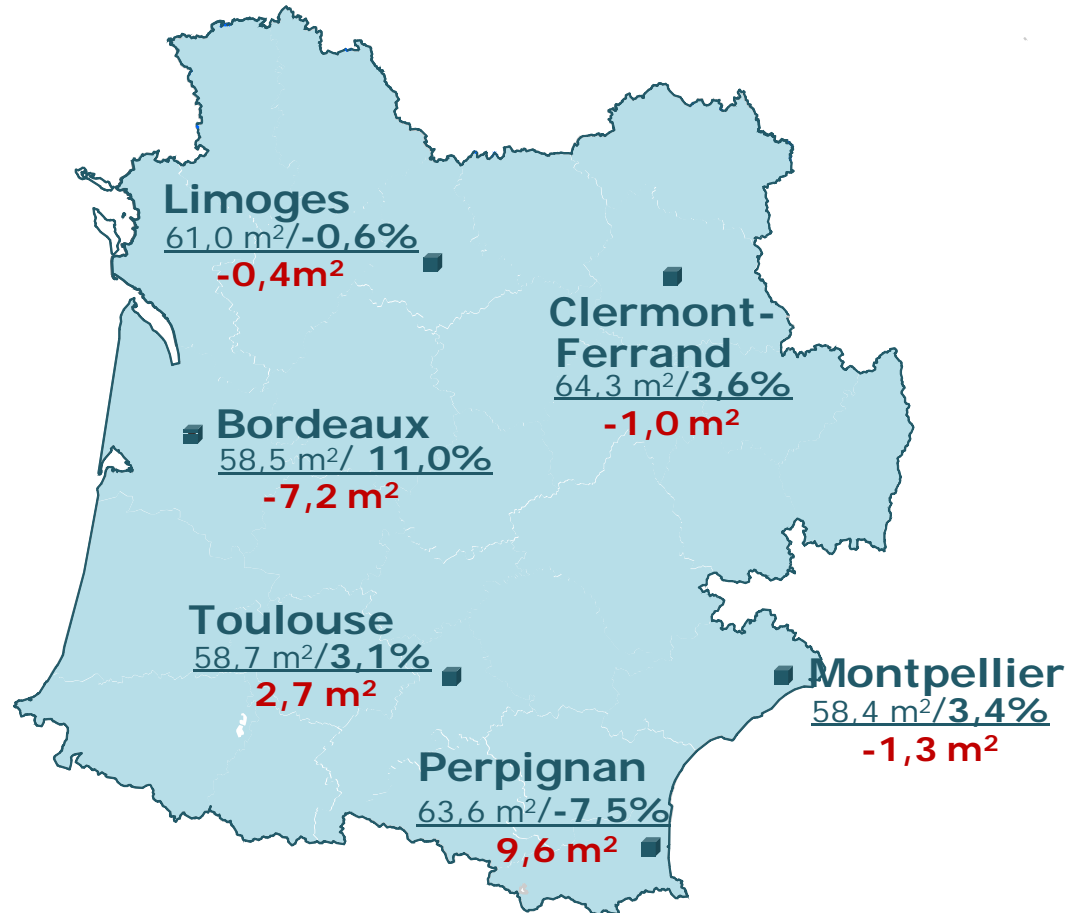
La capacité des ménages à acheter



Légende

Surface habitable (en m²) achetée en 2017/**Variation des prix en % à fin mai 2017** (glissement annuel du niveau annuel glissant)

Variation de la surface achetable (en m²) sur un an (T2-2017 par rapport à T2-2016)



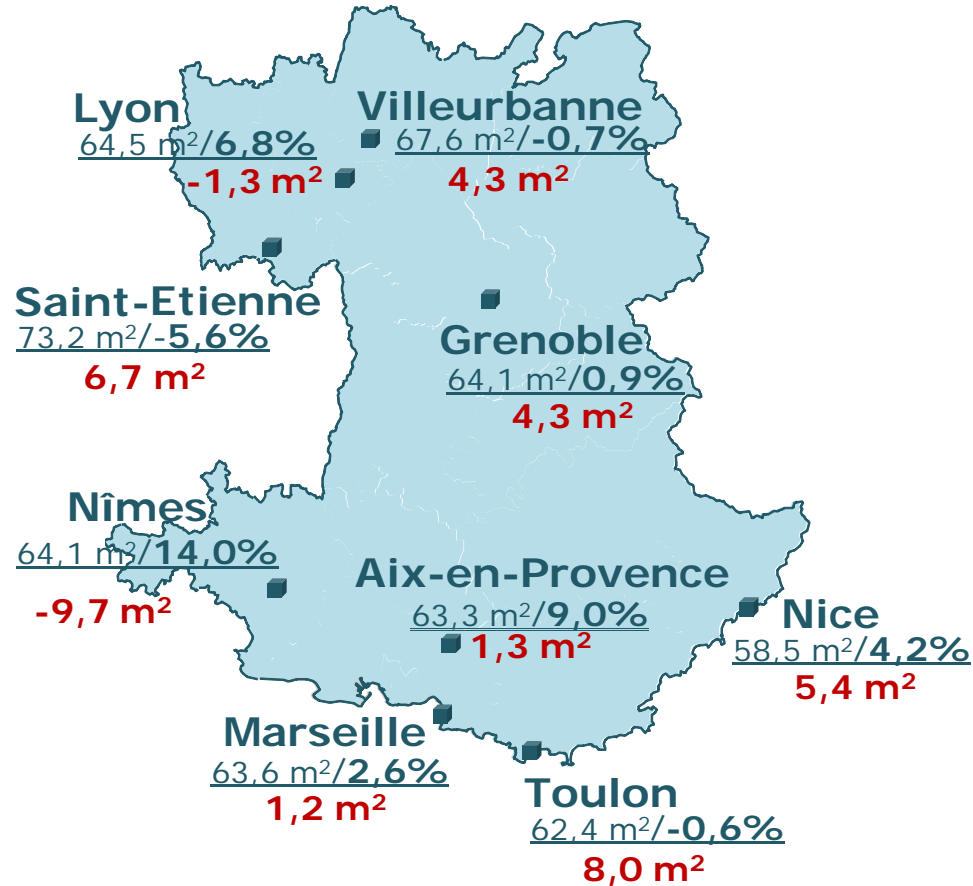
Légende

Surface habitable (en m²) achetée en 2017/**Variation des prix en % à fin mai 2017** (glissement annuel du niveau annuel glissant)

Variation de la surface achetable (en m²) sur un an (T2-2017 par rapport à T2-2016)



La capacité des ménages à acheter



Légende

Surface habitable (en m²) achetée en 2017/**Variation des prix en % à fin mai 2017** (glissement annuel du niveau annuel glissant)

Variation de la surface achetable (en m²) sur un an (T2-2017 par rapport à T2-2016)



FIN

Merci de votre attention
